

SPORTS

Les quatre chantiers de la Ligue de Méditerranée

FOOTBALL

L'année 2019 sera celle du centenaire de l'institution qu'il préside. L'occasion pour Éric Borghini de définir quatre grands axes pour épauler le développement des clubs.

Du côté de la Ligue Méditerranée de football, on continue de surfer sur la dynamique d'une année 2018 exceptionnelle.

La conquête d'un second sacre mondial a permis au football français de bénéficier d'importantes retombées. Une notoriété dont profite le niveau amateur, la base, sans qui rien ne serait possible.

Le sacre de Moscou a permis d'engranger d'importants subsides. Ce qui a permis à la Fédération Française de Football de proposer une rallonge de 10 millions d'euros de sa dotation destinée aux clubs amateurs. Ainsi, en 2018, l'enveloppe qui leur a été consacrée a atteint 96 millions d'euros.

Chaque club, en fonction du nombre de licenciés, a eu droit à sa dotation. Le minimum étant de 500 euros. À cette manne s'ajoutent les coups de pouce venus des ligues, par le biais du Fonds d'Aide au Foot Amateur, l'aide à l'acquisition d'équipement ou à la formation.

En Méditerranée, les fonds alloués à la formation ont été utilisés à 100 % la saison dernière. « Nous sommes la seule



La coupe du Monde est au siège de la Ligue. Mardi, lors d'une rencontre clubs - LFA, les dirigeants régionaux pourront la contempler et faire des photos souvenir. PHOTO M.G.

Ligue dans ce cas », souligne Éric Borghini. Le président annonce qu'elle sera doublée pour saluer cet investissement humain des clubs.

Six matches du Mondial féminin à Nice

La Ligue Méditerranée compte également s'appuyer sur le Mondial féminin pour poursuivre son travail en direction du développement de la féminisation tous azimuts du football. « Nous enregistrons une forte progression de filles, jusqu'à +30 % chez les 5/14 ans », se réjouit le président. Avec six matches du tournoi mondial qui se joueront à Nice en juin, notamment un France-Norvège, un quart de finale et la petite finale, le football féminin bénéficiera d'une très belle vitrine cette année.

Dans le domaine sportif, la Ligue réfléchit à remettre en place une coupe, à l'image de ce qui se fait dans d'autres régions et dans les districts, « sans qu'il n'y ait concurrence entre les épreuves ».

Mais ce qui tient à cœur à Éric Borghini, ce sont les quatre projets qu'il compte mettre en route en cette année 2019. Le premier concerne la création d'un centre de ressources, avec une plateforme numérique d'aide à la création et gestion d'un club. « Il y aura un personnel dédié qui sera là pour épauler toutes les démarches des demandeurs ».

Le deuxième est la création d'un centre technique régional, comprenant un pôle espoirs, un pôle santé et un institut régional du football, le tout couplé à un centre d'hébergement. « Nous

travaillons à son financement. Le but est que cela ne coûte rien aux clubs. » Cette structure serait basée dans le Pays d'Aix en Provence.

Le troisième projet concerne le foot-loisir. Cette pratique est en plein essor, mais ce sont des structures hors fédération qui gèrent les offres. « Cette pratique du football correspond à un vrai besoin, et nous réfléchissons à comment mieux l'appréhender ». Un peu comme ce fut le cas dans le passé avec le futsal et le beach-soccer.

Enfin, le quatrième projet concerne les festivités du centenaire de la Ligue Méditerranée. C'est en août qu'elle entrera dans son second siècle d'existence. Le programme des festivités est en cours de préparation.

Michel Garoscio

FOOTBALL

Où l'on reparle de Marcelo Bielsa

« Je ne peux pas parler anglais, mais je peux vous parler des 24 équipes du

Championship » : l'ancien entraîneur de l'OM, Marcelo Bielsa, a assumé avoir fait espionner tous les adversaires de son club de Leeds (D2 anglaise) cette saison sans enfreindre, selon lui, de « lois précises », mercredi au cours d'une conférence de presse mythique où il a délivré une leçon tactique, vidéos et statistiques à l'appui. En convoquant une conférence de presse impromptue, le technicien argentin du club leader de Championship, sous le coup d'enquêtes des instances du foot anglais après avoir admis avoir fait espionner le rival Derby County avant de l'affronter le 12 janvier, semblait tout près d'annoncer sa démission. Mais, au lieu de lâcher les commandes soudainement, comme il l'avait fait à la surprise générale après un match de première journée de championnat de France en 2015 à Marseille, « El Loco » (« le fou ») s'est défendu. Avec la forme et la manière. « Je n'ai pas essayé d'obtenir un avantage sportif injuste. Mais je l'ai fait car ce n'était pas illégal ou en violation de lois précises », a-t-il martelé. L'objectif de cette conférence de presse improvisée ? « Rendre (les choses) plus simples pour l'enquête » ouverte d'une part par la Fédération anglaise de foot, d'autre part par la Ligue, a-t-il poursuivi. « En faisant cela, j'assume les possibles sanctions prises par les autorités. » La conférence de presse a duré 70 minutes. Du Bielsa tout craché.

Les trois vœux que le CDOS s'apprête à exaucer en 2019

POLITIQUE SPORTIVE

Le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) présentait ses vœux au mouvement sportif des Bouches-du-Rhône hier soir à Marseille. L'occasion de présenter trois nouveautés qui vont faire parler.

C'est à l'espace Carré République du Crédit Agricole de Marseille que Dominique Abadie, le président du CDOS 13, avait convié les acteurs du mouvement sportif départemental.

Contrairement aux apparen-



Avant le cocktail dinatoire, les invités du CDOS 13 posent autour de l'ancienne championne du monde d'athlétisme Muriel Hurtis. PHOTO G.B.

ces (voir notre photo), cette cérémonie des vœux, que n'aurait pas reniée le président de l'OM Jacques-Henri Eyraud, s'est avérée studieuse et lon-

gue de près de deux heures. PowerPoint à l'appui, M. Abadie et les permanents du CDOS 13 ont présenté les trois innovations majeures pour 2019.

La première, toute fraîche du matin, c'est qu'une Académie des Volontaires va voir le jour. Elle aura vocation à rassembler des bénévoles chargés d'accueillir les épreuves de voile lors des JO-2024, ce qui n'exclut pas qu'elle prenne part d'ici là à d'autres manifestations sportives d'envergure dans le département.

Mutualisation des moyens

La seconde nouveauté, qui était en fait dans les cartons depuis six ans, c'est le lancement d'un groupement d'employeurs baptisé GSE-PAM (groupement sport emploi Provence-Alpes-Méditerranée). Cette association loi 1901 proposera des contrats longue durée et à plein temps à des personnes qualifiées dans le milieu du sport, et leur trouvera les clubs inté-

ressés par leurs compétences. Un bon plan pour le salarié, qui voit sa précarité réduite, et pour l'association sportive, qui ne peut souvent proposer que des contrats de quatre ou six heures par semaine.

Enfin, le CDOS 13 s'apprête à passer un partenariat avec la start-up Scolabs. Cette dernière développe le logiciel Pep's Up, que 2500 associations (sportives ou non) ont déjà adopté. Un outil qui facilite les tâches administratives des clubs (gestion de la communication et de la comptabilité, recensement des événements ou des membres, adhésions et paiements en ligne...) en leur proposant une plateforme simple. Bienvenue dans la start-up nation où les accords win win (gagnant-gagnant) sont la norme ! Gaël Biraud